LE SERMENT DU GUÉRIDON

(TITRE PROVISOIRE)

CRÉATION PARTAGÉE

OLIVIER RANNOU & CHRISTINE LE BERRE

THÉÂTRE PARANORMAL

AUTOFICTION ET THÉÂTRE D'OBJETS POSSÉDÉS

COMPAGNIE

COMPAGNIE HOP!HOP!HOP!

LE SERMENT DU GUÉRIDON (TITRE PROVISOIRE)

THÉÂTRE PARANORMAL : AUTOFICTION ET THÉÂTRE D'OBJET POSSÉDÉS
À PARTIR DE 12 ANS
DURÉE : 1H — JAUGE : 250 PERSONNES
CRÉATION AUTOMNE 2026 - SAISON 2026-2027

DISTRIBUTION

Mise en scène, écriture et jeu Olivier Rannou et Christine Le Berre

Scénographie et création lumières Alan Floc'h et Didier Martin

Regards extérieurs en cours

Création musicale et ambiance sonore Fédérico Climovitch

Production / Diffusion Bakélite (Charlène Faroldi, Louise Gérard et Sandrine Hernandez) et Hop!Hop!Hop! accompagné par Hectores (Lorinne Florange et Pauline Veniel)

PARTENAIRES

Coproduction L'Echalier, Saint-Agil (41) • L'Autre Lieu, Le Rheu (35) • La Loggia, Paimpont (35) • L'Hopitau, La Chapelle-sur-Erdre (44) • Le Sablier - CNMa, Ifs - Dives-sur-Mer (14)

En cours Théâtre à la coque - CNMA - Hennebont (56) • La Passerelle, Scène Nationale de Saint-Brieuc (22) • Festival Mondial des Théâtres de Marionnette de Charleville-Mézières (08) • Théâtre de Laval, Centre National de la Marionnette (53) • La Ville Robert, Pordic (22)

Pré-achats L'Hectare-Territoires vendômois, Centre National de la Marionnette- Vendôme (41) • MJC de Pacé (35) • Le Sablier - CNMa, Ifs - Dives-sur-Mer (14)

Soutiens et accueils en résidence Jungle, lieu partagé - Le Rheu (35) • La Paillette-MJC - Rennes (35) • L'Aire Libre - Saint-Jacques-de-la-Lande (35) • Théâtre à la coque - CNMA, Hennebont (56) • L'Autre Lieu, Le Rheu (35) • MJC de Pacé (35) • La Loggia, Paimpont (35) • L'Hopitau, La Chapelle-sur-Erdre (44) • Le Sablier - CNMa, Ifs - Dives-sur-Mer (14)

Avec le soutien de la Région Bretagne et la Ville de Rennes

LA GENÈSE DU PROJET : UNE RENCONTRE

Christine Le Berre et Olivier Rannou se rencontrent il y a plus de 20 ans, alors qu'ils étaient tous deux accompagné·es par Lillico, scène jeune public rennaise (35). En 2016, ils cofondent avec d'autres artistes et technicien·nes rennais·es le collectif Jungle et s'installent dans une ancienne friche, que le collectif transforme en lieu de travail mutualisé. Chacun·e connaît et apprécie le travail de l'autre, mais jamais encore leurs univers artistiques ne se sont croisés au plateau. Pour autant l'envie est là depuis longtemps ! Un soir de pleine lune, ils pactisent et réfléchissent comment passer de l'envie au projet pour réunir l'univers singulier et les récits de Christine avec la bidouille ingénieuse d'Olivier.

CHRISTINE LE BERRE – COMPAGNIE HOP!HOP!HOP!

© Didier Martin

Comment je suis devenue Ourse (création oct.2024 - Cie Hop! Hop! Hop!

Dans un style d'autofiction, Christine Le Berre part d'éléments tels un souvenir, un trait de caractère personnel, une étrange transformation du corps, ce que l'on cache aux autres...

Son écriture crée un espace de confidence, elle (se) raconte. Et en se racontant, elle nous relie – nous, les humains – à la nature, au vivant et à l'invisible.

Une nouvelle façon pour elle de continuer à raconter des histoires aux plus jeunes.

OLIVIER RANNOU – COMPAGNIE BAKÉLITE

Dans l'univers artistique d'Olivier Rannou, il y a l'art de la minutie et de l'exigence, où l'imagination s'allie à l'inventivité pratique. En jouant sur les symboles, sur la force évocatrice de l'objet ordinaire, il recrée des armées à partir de trois figurines, fait rentrer des villes entières dans une valise, campe une banque par une tirelire en forme de cochon, fait danser des robots aspirateurs. Avec comme signature, la précision dans le découpage et dans les enchaînements, avec toute la rigueur d'une écriture par plans, qui emprunte sa dramaturgie au cinéma... et en détourne les codes.

Dans ce projet, il s'agira de faire se rencontrer l'écriture de Christine et le théâtre d'objet d'Olivier. En naîtra un nouveau matériau, un alliage savant de mots et de mécanismes, pour aborder le rapport que chacun·e entretient avec l'invisible, le paranormal, l'inconnu et soi-même...

© Greg Bouchet

L'Amour du risque (création 2023) - Compagnie Bakélite

NOTE D'INTENTION

À l'adolescence, on teste ses limites, on prend des risques, on expérimente l'excès. C'est aussi l'âge où on peut être attiré par une autre réalité, par le paranormal, l'inexplicable.

On veut ressentir des frissons, jauger nos capacités mentales. On visite avec délice les châteaux hantés, on pratique l'urbex, on s'invente des rituels, on visionne des films d'horreur ou de super héros, on scrute les étoiles à la recherche d'ovnis, on joue au Ouija ou on fait tourner des tables à la lumière d'une bougie, on se fait tirer les cartes et on s'essaie à l'hypnose...

Et tant mieux !

Ça ouvre le cerveau, ça permet d'avoir une autre vision du monde et pourquoi pas d'avoir des réponses sur notre identité profonde, notre construction intérieure.

Revenons à Olivier et Christine, deux personnalités différentes : l'un cartésien et l'autre perchée, qui à leur manière, vont s'engouffrer dans les profondeurs du paranormal.

Christine puisera dans ses souvenirs d'ado riches en expériences extra-ordinaires et Olivier dans ses moteurs et autres objets mécanisés pour écrire une fiction à la fois sombre et merveilleuse.

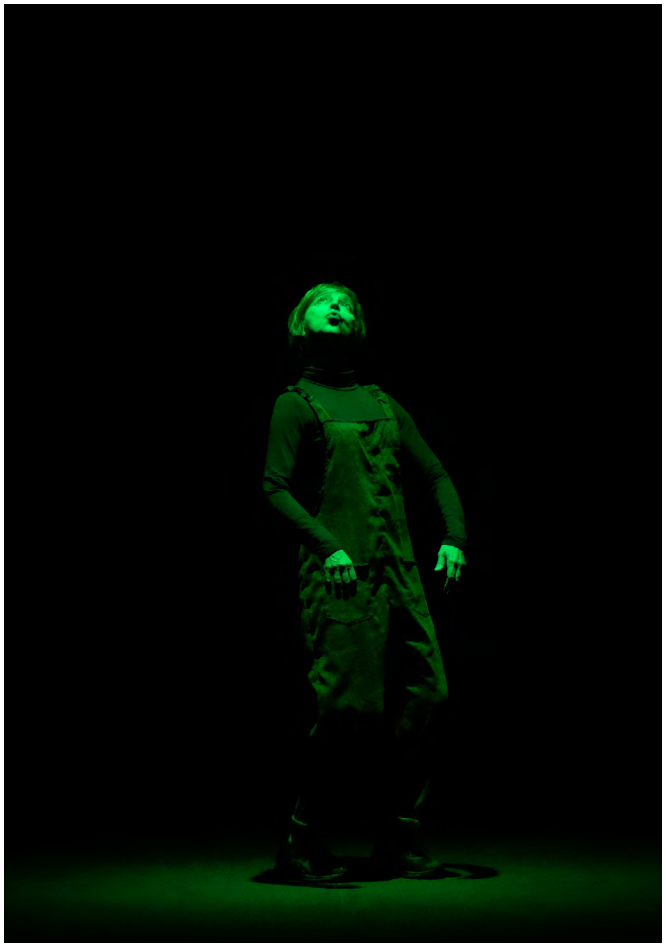
© Virginie Meigné

Envahisseurs (création 2018) - Compagnie Bakélite

NOTE D'INTENTION (SUITE)

Nous nous intéressons au phénomène du Poltergeist , également connu sous le nom «d''esprit frappeur ».

C'est une forme d'énergie déployée par une personne, souvent adolescente, de manière inconsciente à travers la matière. L'énergie est générée par une forme de frustration, de sentiments houleux, qui va créer des phénomènes de coups frappés, de déplacements d'objets. Il y a interaction de l'esprit avec la matière. De cette manière, l'adolescent·e qui n'arrive pas à exprimer sa colère, sa frustration, son désarroi, face à une situation (souvent familiale), pourrait créer un Poltergeist.



© Didier Martin

Comment je suis devenue Ourse (création oct.2024)
Cie Hop! Hop! Hop!

Cette théorie nous intéresse tout particulièrement car sa mise en scène est un prétexte pour questionner notre perception de la réalité, une ouverture à un autre réel, peut-être plus spirituel, où la compréhension se fait autrement que par le contrôle, la réflexion, l'analytique mais plutôt par une sorte d'intelligence perceptive et intuitive.

Accepter l'inexplicable sans chercher à le comprendre…

On ne cherche pas à convaincre ou à argumenter telle ou telle thèse, mais plutôt à interroger ce qui se passe quand on rentre en contact avec une autre réalité, invisible du monde terrestre. L'essentiel n'est pas le fait en lui-même (vrai ou faux) mais ce qu'il peut changer dans notre vision du monde et dans le cours d'une vie. On tentera d'amener le public, souvent très cartésien, vers l'irrationnel, l'exceptionnel, l'invisible, le spirituel, de façon ludique sans trop se prendre au sérieux.

Ce qui nous intéresse dans le paranormal, ce sont aussi les petites choses, ténues, comme une intuition, une sensation, une fulgurance ou un signe de l'invisible que chacun·e de nous a déjà ressenti au-delà de notre réalité quotidienne.

➔ présentation du projet en vidéo (Vimeo)

NOTE DE MISE EN SCÈNE

LE PROLOGUE

Le spectacle s'ouvre sur une saynette, entre le castelet et la maquette d'un film d'animation. Trois poupées anciennes prennent le thé dans un salon sophistiqué dans un style proche des décors de films de Svankmajer. Nous serons à vue dans la pénombre tirant les ficelles, pareil à des démiurges ou des esprits manipulateurs. Les poupées s'ennuient, alors elles décident de faire une séance de spiritisme. Mais rapidement tout bascule, les objets tombent, cognent… et tout y passe : apparition, possession, poltergeist, sortie de corps, ovni… On y retrouvera tous les clichés du paranormal pour finir sur une abduction extra-terrestre.

Cette scène de théâtre d'objet pourrait être comme une maquette du spectacle qui va suivre. Mais à l'inverse de cette première partie quelque peu extravagante, la suite du spectacle nous entrainera dans des considérations plus intimes et troublantes.

Christine, dans une adresse directe, nous dévoilera les expériences qui l'ont construite, celles qu'elle a vécues se mélangeront à celles qu'elle a fantasmées. Ainsi elle nous racontera sa rencontre avec un objet volant non identifié, sa drôle d'histoire avec la dame blanche, ses rêves prémonitoires sur son chat dans le bois d'épines et celle d'une voiture tombée dans un ravin, les paroles de son père après son expérience de mort imminente…

Pour ce spectacle, on imagine utiliser de gros objets, tels qu'un fauteuil, un guéridon, une bibliothèque, une commode, un ventilateur…

Petit à petit ce salon deviendra vivant, comme pourvu d'une âme, d'un esprit…

Les objets s'incarneront tour à tour comme des entités, pour se transformer en personnages évoqués par Christine. Ils se déplaceront dans l'espace à chaque étape du récit pour finir en une espèce de danse rituelle cosmique où l'esprit et la matière fusionnent.

Il est probable que l'illusion ne s'arrêtera pas au plateau, mais qu'elle débordera dans tout le théâtre, tel un courant d'air froid vous caressant le cou ou une ampoule qui vacille.

CRÉATION SONORE

Christine et Olivier partagent la volonté de collaborer avec un·e créateur·ice sonore pour enrichir l'univers scénique. Fidèles à leur démarche artistique respectives, **iels voient la dimension sonore comme un élément central, presque un « troisième personnage »**. Bien qu'aucun style ou direction précise n'ait encore été arrêté, ils souhaitent créer un environnement auditif immersif, capable d'accompagner et d'amplifier les émotions du récit et la présence des objets.

EXTRAITS (PREMIER JET)

Tu sais qu'il m'est arrivé des trucs bizarres quand j'étais ado... Des trucs avec les objets qui bougeaient dès que j'avais le dos tourné ; enfin je ne suis pas sûre qu'ils bougeaient vraiment... Et même parfois, j'avais l'impression qu'ils me parlaient. Enfin, ce n'étaient pas vraiment des voix, plutôt des signes, des intuitions, comme une perception extra sensorielle, une sorte de télépathie avec les objets...Mais ça n'était pas avec n'importe quels objets, non ! C'étaient des objets qui appartenaient tous à des gens que j'avais perdu de vue, qui étaient morts ou qui avaient disparu de ma vie.

En fait, ça me faisait un peu peur...

Du coup j'ai demandé à ma mère d'aller voir un psy ; je lui ai dit que je ne me sentais pas bien depuis que mon petit copain m'avait quitté (ce qui était vrai !). En fait, j'avais peur d'être schizophrène comme mon frère ; lui, il avait souvent des voix qui lui parlaient à l'oreille. Finalement, le psy m'a rassurée en me disant que j'étais encore sous le choc de l'abandon et que ça allait passer...

C'est vrai que quand mon amoureux m'a quittée, j'ai eu l'impression que tout s'écroulait autour de moi, que je ne savais plus qui j'étais. Je ne m'aimais plus (si tant est que je me sois aimée un jour), je n'avais plus aucune confiance en moi. Je me trouvais moche, conne, pas intéressante... Les objets ont continué de me parler de plus en plus souvent. J'essayais de ne pas trop y faire attention. Et puis un jour, tout s'est arrêté !!!

Jusqu'à ce que ça revienne il y a quelque temps... Mais là, c'était beaucoup plus fort, beaucoup plus puissant ! Là, je ne pouvais plus l'ignorer...

RAPPORT À L'ORALITÉ ET À LA NARRATION

Pour cette création partagée, Christine et Olivier seront à la fois à la mise en scène et à l'interprétation.

Ce duo révélera la dichotomie entre deux caractères différents à travers un dialogue qui s'est engagé lors des premières périodes de résidences et qui nourrit la création de ce spectacle.

Christine Le Berre a longtemps créé des formes sans parole, où le corps et les objets servaient de langage. Mais un jour, les mots lui viennent, d'abord comme un besoin, une impulsion, et elle les couche sur le papier. Ce geste spontané d'écriture transforme profondément son approche artistique. Depuis ce premier texte, les mots sont devenus son médium privilégié et son écriture s'ancre dans une oralité intime, sensorielle, par la présence d'une voix qui parle « tout près de nous » et où le récit n'est pas structuré par des tournures sophistiquées.

Dans ses textes, elle part d'expériences personnelles pour ensuite rejoindre des thèmes universels – la quête de soi, le passage du temps, l'étrangeté de notre monde. Son style, très direct, conserve néanmoins une dimension de mystère et de suggestion, un flux sensible et immersif qui parle à la fois de l'ordinaire et de l'étrange. Avec ses histoires, aux allures fantastiques de fable, Christine Le Berre parvient à nous faire croire à l'incroyable. Elle privilégie des mots simples, de courtes phrases, des rythmes familiers, créant une proximité émotive forte avec celleux qui l'écoutent. Cette approche non grandiloquente reflète son souhait d'instaurer une relation intime avec le public, une narration où chacun·e puisse trouver sa place, son propre écho.

Elle déploie un monde intérieur tout en s'adressant directement au sensible de chacun·e. Elle crée ainsi un espace d'écoute où l'on éprouve, sans artifice, la réalité vivante de ses histoires. C'est dans cette simplicité (où elle se dépouille !) que son oralité puise une certaine authenticité.

© Didier Martin

Comment je suis devenue Ourse (création oct.2024)
Cie Hop! Hop! Hop!

PROCESSUS DE CRÉATION ET D'ÉCRITURE

Christine Le Berre et Olivier Rannou, chacun·e avec leur approche artistique singulière, engagent un processus partagé, où le récit rencontre l'objet, et où les mots se lient aux mécanismes pour former un univers inédit.

Tout au long de cette création, Christine et Olivier mélangeront leurs idées, leurs esthétiques, leurs intuitions pour nourrir une recherche dramaturgique et scénographique atypique. Il ne s'agira pas de travailler chacun de son côté, l'un au récit et l'autre aux objets, mais plutôt de laisser émerger un univers commun.

Cette approche hybride nourrira un processus où l'on ne se contente pas de « dire » ou de « montrer », mais où les deux artistes fusionneront leurs langages pour explorer l'invisible, le mystère et les émotions profondes, offrant aux jeunes spectateur·ices un terrain d'imaginaire inédit.

MOTS EN VRAC ...

L'exceptionnel - L'invisible - La transcendance - La métaphysique - L'irrationnel - Le surnaturel - Le paranormal - L'intuition - L'ésotérisme - L'extraordinaire - La parapsychologie - L'inexplicable - L'intangible - L'au-delà - La foi - Les apparitions - Les stigmates - Les guérisons - Les miracles - Les mystiques - Les sorties de corps - Le voyage astral - Les fantômes - L'esprit frappeur (poltergeist) - Le spiritisme - Les ovnis - Les extraterrestres - Les rêves prémonitoires - Les médiums - La physique quantique - La conscience et/ ou mémoire universelle - Le chamanisme - L'expérience de mort imminente - Les synchronicités - Les états modifiés de conscience

INSPIRATIONS ET BIBILOGRAPHIE

Le cinéma, les émissions, les séries, la littérature, les documentaires sont des sources d'inspirations inépuisables dans le traitement des phénomènes paranormaux, souvent à grands renforts d'effets spéciaux. Mais ce qui nous intéresse aussi, ce sont les activités plus anodines, moins cinématographiques, mais qui n'en restent pas moins étranges et souvent inexpliquées.

On peut citer :

- un film : ***Poltergeist*** (1982) réalisé par Tobe Hooper, coécrit et coproduit par Steven Spielberg
- une bonne vieille série : ***X files*** bien sûr
- une émission pas toute jeune non plus : ***Mystères***, l'émission du paranormal
- et tou·tes les contributeur·ices plus ou moins célèbres sur les réseaux sociaux qui documentent à leur manière beaucoup d'activités paranormales.
- l'univers esthétique des films de Svank Meyer et des frères Quay

Švankmajer

Švankmajer

Švankmajer

Les frères Quay

BIBILOGRAPHIE

- un roman : le club des enfants perdus de Rebecca Lighieri, Ed POL, 2024
- une pièce de théâtre : OVNI de Ivan Viripaev, Les solitaires intempestifs, 2021

Autres livres sur la thématique :

- *L'odyssée du sacré*, Frédéric Lenoir, Ed Albin Michel, 2023
- *Un fantôme sur le divan*, Stéphane Allix, Ed Le livre de poche, 2024
- *Connexions*, Etude sur les contacts avec l'invisible, S.Dethiollaz et CC Fourrier, Ed G. Trédaniel, 2023
- *Manuel clinique des expériences extraordinaires*, Direction S. Allix et P. Bernstein, Interéditions, 2009
- *L'au-delà en questions*, JJ Charbonnier et G Delpech, Le livre de poche, Essai, 2020
- *Les morts sont parmi nous*, AJ Bellet, Le livre de poche, Essai, 2018
- *Ecoutez ce que les défunts nous disent*, AJ Bellet, Le livre de poche, Essai, 2019
- *Le phénomène humain*, Teilhard De Chardin, Ed Du Seuil, 1955
- *Le livre des tables*, Victor Hugo, Ed Folio, 2014
- *Apparitions : Les archives de la France hantée*, P Baudoin, Ed Hoebeke, 2021
- *La passeuse d'âmes*, C Dubois, Le livre de poche, 2021
- *Extra terrestres : l'enquête*, S. Allix, Le livre de poche, 2006
- *Synchronicité : le rapport entre physique et psyché* de Pauli et Jung à Chopra, Macro editions, 2010
- Encyclopédie *La Parapsychologie, Les pouvoirs inconnus de l'homme*, Ed Tchou Laffont, 1978
- *Cheminer vers l'essentiel*, Edgar Morin avec Marc de Smedt, Albin Michel, 2024

ACTIONS CULTURELLES

Afin de confronter les idées des artistes avec les adolescent·es d'aujourd'hui, nous souhaiterions créer les conditions de rencontre avec les jeunes.

Tout au long du processus de création, nous sommes ainsi à la recherche de :

- résidences en milieu scolaire 2025-2026
- projets d'ateliers avec des adolescent·es 2025 et/ou 2026

Contenu des ateliers :

- se remémorer les souvenirs importants et y associer des objets
- créer une fiction paranormale à partir de l'objet du souvenir
- choisir et transformer l'objet pour transcender les complexes qui traversent les adolescent·es

+ de détails sur demande

CALENDRIER DE CRÉATION

2024 - Premières réflexions et écriture du projet

- 17 au 19 juillet › Jungle, lieu partagé - Le Rheu (35)
- 9 au 11 septembre › Jungle, lieu partagé - Le Rheu (35)

2025 - Recherches, écriture et premiers tests

- 13 au 17 janvier › MJC La Paillette - Rennes (35)
- 1er au 4 avril › théâtre de l'Aire Libre - Saint-Jacques-de-la-Lande (35)
- 19 au 23 mai › Jungle, lieu partagé - Le Rheu (35)
- 20 au 24 octobre > MJC de Pacé (35)
- 3 au 8 novembre > La Loggia - Bréal-sous-Montfort (35)
- 15 au 19 décembre > L'Hopitau -La Chapelle sur Erdre (44)

2026 - Dernière ligne droite

- du 5 au 13 janvier 2026 - Théâtre à la coque - CNMa - Hennebont (56)
- 12 au 16 janvier › en cours
- 2 au 6 mars › en cours
- 9 au 20 mars › L'Echalier, Saint-Agil (41)
- juin-juillet › 2 semaines en cours
- automne › 2 semaines de résidence de finalisation, filages et création

BESOINS TECHNIQUES

ELÉMENTS TECHNIQUES

- Jeune et tout public à partir de 12 ans / classe de 5è • Durée envisagée - 1h
- Jauge estimée - 250 personnes
- Espace scénique ouverture 8m, profondeur 6m
- Boîte noire - noir indispensable • Pendrillons à l'italienne

EN TOURNÉE

- 2 comédien·nes
- 2 techniciennes
- 1 chargée de diffusion
- Au départ de Rennes

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

OLIVIER RANNOU - METTEUR EN SCÈNE, CONSTRUCTEUR ET COMÉDIEN

C'est en 2000 qu'Olivier Rannou rencontre l'univers du spectacle vivant : son métier de médiateur culturel le conduit au Théâtre Lillico à Rennes, au contact de son festival *Marmaille*. C'est là qu'il prend sa décision : son humour, son appétence pour le bricolage, il les mettra désormais au service du spectacle. Au départ de cette aventure se cache aussi une amitié déterminante, celle nouée avec Alan Floc'h, régisseur aussi talentueux que débrouillard, complice d'Olivier dès les premières créations. Le théâtre, oui, mais sous quelle forme ? Le théâtre d'objet, Olivier en découvre le côté ludique comme l'extrême exigence lors d'un stage avec Christian Carrignon, le co-directeur du Théâtre de Cuisine. Il affine son approche sous la houlette bienveillante de Denis Athimon du Bob Théâtre, dont il apprécie l'humour autant que la faculté à suivre la ligne claire d'une histoire. Olivier crée la compagnie Bakélite à Rennes en 2005. Et l'aventure commence au Théâtre Lillico, qui lui offre une chance de monter sur scène : ce sera ***L'Affaire Poucet*** (2005). S'ensuivront dix années de collaboration artistique fructueuse. ***Braquage***, le second spectacle d'Olivier, très remarqué, jouera plus de 300 fois. Lui succèdent ***La Galère***, ***La Caravane de l'horreur***, ***Envahisseurs***, ***Hostile*** puis l'Amour du risque créé en 2023.

Avec le temps, Olivier affine son univers artistique. L'humour, souvent assez noir, reste une constante. La dramaturgie se fait toujours plus précise, et se passe de plus en plus de mots. L'inventivité se déploie dans l'art du détournement, à la fois détournement de l'objet et détournement des genres cinématographiques et littéraires dans lesquels Olivier aime puiser. Les incursions sur de nouveaux terrains d'exploration se multiplient au fil des années : ainsi des installations (***Précipitations*** et ***Blizzard***) et des parcours scénographiés autour de l'objet détourné (Marmaille, Safari...). Ce regard affiné par l'expérience, Olivier le met aussi aujourd'hui au service d'autres artistes, qu'il accompagne dans leur propre processus de création. Il signe ou assiste la mise en scène de plusieurs projets : ***Mytho Perso*** de Myriam Gauthier, Faits divers de Pascal Pellan, ***Cake et Madeleine*** d'Aurélien Georgeault-Loch, ***Le Caméléon*** de Guillaume Alexandre Brault, ***Star Show*** d'Alan Floc'h, S***ortir du Bois*** de Morien Nolot, ***Tricots*** de Marjorie Blériot.

Parce qu'il ne tient pas en place, Olivier se découvre finalement un talent d'organisateur. Fédérer les gens autour de projets artistiques, monter des lieux, impulser des collectifs, rien n'échappe à ce nouvel appétit de faire ensemble. De cette nouvelle corde ajoutée à son arc, de belles flèches sont déjà parties ! Il co-fonde la Jungle au Rheu, et y mitonne les *Safaris*. Il crée les *LaBo(s)*, rencontres professionnelles artistiques autour du théâtre d'objet. Il vise en plein cœur du monde de la marionnette en orchestrant les très remarqués *Panique au Parc* en 2019, 2021 et 2023 au festival mondial de Charleville-Mézières. Et Olivier est loin d'avoir terminé de monter tout ce qu'il a à monter... Vers l'infini, et au-delà ?

CHRISTINE LE BERRE - METTEURE EN SCÈNE, AUTEURE ET COMÉDIENNE

Après une quinzaine de créations chorégraphiques (dont ***Les pénétrables*** présentée aux Hivernales en 2000 à Avignon) et un soutien affirmé du Triangle à Rennes, elle s'interroge sur l'écriture du geste. Elle se dirige peu à peu vers un théâtre des corps où le mouvement n'est présent que s'il a du sens, une sorte de théâtre symbolique marqué par l'acte. En 2005, elle crée la cie hop!hop!hop! avec le soutien du Théâtre Lillico et s'adresse désormais au jeune public. Depuis ***Patati et Patata*** (2006), elle créé une dizaine de pièces dont ***Peau d'arbre*** avec le Bob théâtre (2010) et ***Le Sacre*** (2011). Sans texte, ses pièces donnent une très large part à la composition musicale ; elle travaille d'ailleurs essentiellement avec des compositeurs comme Olivier Mellano, Thomas Poli, Nezumi and Fox, Dofo... Elle vient d'ailleurs de la génération punk, époque où l'art rimait avec acte et autodidacte. Elle en garde ce gout du risque, de liberté et d'engagement. Longtemps en solo dans ses créations sur scène, elle partage avec joie depuis peu, le plaisir de la collaboration artistique, que ce soit avec une danseuse ou avec une plasticienne. Toutes ses créations affirment un univers plastique singulier qui interroge l'humain sur sa place dans le monde, son rôle à jouer, et prône les retrouvailles avec son enfant intérieur.

Depuis quelque temps, sa recherche s'oriente vers la question du pouvoir et de la domination (de l'homme sur la nature et l'animal, de la raison sur l'intuition, de l'avoir sur l'être...) et celle de l'éveil spirituel intuitif face à la Nature. Ses créations sont nourries de nombreux voyages en Asie et Moyen-Orient (Iran, Pakistan, Afghanistan, Tadjikistan) et de riches rencontres. Christine Le Berre se joue des codes et catégories, se frotte volontiers à des domaines inconnus pour faire résonner des images archétypales sorties de l'inconscient collectif ; ainsi de l'objet, de la marionnette, de la poupée. Elle aime troubler, questionner, tout en apportant une dimension universelle aux images qu'elle construit, mises en mouvement par des corps (souvent entravés), des objets (anciens portant une histoire) ou des matières brutes et végétales (fruits, œufs, peaux, bois, terre, laisses de mer...). Ses créations sont influencées par des univers picturaux (Goya, Baselitz, Miriam Cahn ou JP Witkin) et plastiques (A. Messager, Berlinde de Bruyckere, Michel Nedjar, l'art brut...).

DIDIER MARTIN - CRÉATION LUMIÈRE ET SCÉNOGRAPHIE

Éclairagiste et scénographe, il commence sa carrière avec le Théâtre de Folle pensée à Saint-Brieuc. Son intérêt pour la musique le fait s'installer à Rennes. Il intègre rapidement l'équipe des Transmusicales et se retrouve éclairagiste de l'UBU et des projets Trans (Cité, Liberté...) durant une dizaine d'années. En parallèle, il fait la connaissance de Christine Le Berre et de sa compagnie de danse contemporaine. Il l'accompagne dans ses projets tant au niveau lumières qu'au niveau scénographique et parfois même au niveau de la création musicale sous le nom de Dofo. Cela l'amène à créer des ponts entre le monde de la musique et celui de la danse. Sa vision de l'éclairage très scénographique va l'amener à se confronter à la nouvelle vague de la chanson française. Il rencontre alors Dominique A avec qui il travaille depuis 20 ans et aura d'autres nombreuses collaborations avec notamment Yann Tiersen, Olivier Mellano, Laetitia Shériff, Matthieu Boggaerts, Benjamin Biolay, Lou Doillon, Autour de Lucie, Marquis de Sade, Françoiz Breut, Matthieu Chedid, Da Silva, Radio Elvis, Marc Lavoine , etc. Entre temps, Didier Martin a collaboré avec différents chorégraphes et metteur·es en scène tels que Catherine Legrand, Irène Tassenbédo, Dominique Jégou, Fiat Lux, David Gauchard.

ALAN FLOC'H - CRÉATION LUMIÈRES ET SCÉNOGRAPHIE

Après une formation en électrotechnique, Alan Floc'h rejoint très vite le spectacle vivant. Il intègre l'équipe du théâtre Lillico de 2002 à 2006 en tant que régisseur lumière et projectionniste. Il est technicien et régisseur plateau sur des festivals régionaux comme La Route du rock, Au pont du rock, festival du Roi Arthur..., et régisseur général sur le festival Marmaille, de 2014 à 2018.

Il anime des stages lumière au théâtre pour l'association ADEC 56. Toutes ces compétences de régie générale, Alan, en tant que responsable technique, les met au service de la compagnie Bakélite lors des nombreux évènements qu'elle impulse. Alan collabore aussi régulièrement avec des compagnies. Il réalise les créations lumières de L'Histoire du Tigre de Dario Fo ; Rose, la nuit Australienne de Noëlle Renaude, H.H métamorphose et Une gueule de Loup de Gaëtan Emeraud pour le Lycanthrope théâtre ; La Seine est un tigre et Miel de Sandrine Le Mével-Hussenet ; Des Hommes et de l'acier de Laurent Voiturin pour la Cie du Bienheureux ; Aussi Loin que la lune pour Les Becs verseurs ; ***Attends je te parle*** de la Cie Des gens comme tout le monde ; de ***Hic et Nunc***, Celle qui marche loin et ***Clémence de Clamard*** du RoiZIZO théâtre... Fidèle collaborateur de la compagnie Bakélite, Alan Floc'h participe à toutes les créations : ***L'Affaire Poucet, Braquage, La Galère, La Caravane de l'Horreur, Mort ou Vif, Envahisseurs, Hostile, L'Amour du Risque***. Il y est créateur lumière, bidouilleur, interprète ou régisseur général de tournée. En 2019, il écrit et interprète ***Star Show***, qu'Olivier Rannou met en scène.

COMPAGNIE BAKÉLITE

La compagnie Bakélite naît en 2005 à Rennes. Depuis ce moment, elle permet à Olivier Rannou d'incarner ses inspirations artistiques sur le plateau des théâtres de France et d'ailleurs. La compagnie Bakélite est ainsi devenue, à force de signer des spectacles mémorables où l'atrocement rigolo côtoie le rigoureusement dingue, une référence du théâtre d'objet en France.

Il s'agit d'un art de la minutie et de l'exigence, où l'imagination s'allie à l'inventivité pratique. En jouant sur les symboles, sur la force évocatrice de l'objet ordinaire, la Bakélite recrée des armées à partir de trois figurines, fait rentrer des villes entières dans une valise, campe une banque par une tirelire en forme de cochon.

La signature de la Bakélite, c'est la précision dans le découpage et dans les enchaînements, avec toute la rigueur d'une écriture par plans qui emprunte sa dramaturgie au cinéma… et en détourne les codes. Poser des histoires, sans blabla, sans narrateur : juste la clarté d'un fil qui se déroule sous les yeux du spectateur. Faire sourire, tester l'équilibre entre le plaisir enfantin du jeu et la finesse du second degré. Telles sont les constantes que l'on retrouve dans son travail.

La signature de la Bakélite, c'est également l'attention à l'humain et à la rencontre : celle de la proposition artistique avec un public, et celle des gens entre eux. Tous les spectacles sont pensés pour un public familial, où chacun, quel que soit son âge, trouve une lecture qu'il peut ensuite partager avec les autres.

De L'Affaire Poucet en 2005 à L'Amour du risque en 2023, ce sont près de 2400 représentations déjà données, habituellement en salle, mais aussi en extérieur avec la Caravane de l'Horreur. Des spectacles passés par les plus grands festivals de marionnette, par les scènes nationales ou labellisées comme par les centres culturels et MJC : la Bakélite s'infiltre partout.

Aujourd'hui, la Bakélite produit et diffuse les créations d'Olivier Rannou, directeur artistique. Elle accompagne également les projets d'Aurélien Georgeault, artiste associé depuis 2016. De plus, elle soutient ponctuellement des projets en création et en tournée comme Star Show avec Alan Floc'h (depuis 2019) et Le Caméléon avec Guillaume-Alexandre (depuis 2021).

La Bakélite impulse, imagine et porte également des aventures collectives. Au fil de ces collaborations, elle affine un savoir-faire organisationnel qu'elle met au service des artistes. En 2016, la compagnie se lance dans l'aventure Jungle, ateliers partagés. Et c'est en 2018 que la Bakélite fédère autour d'elle le collectif Panique Au Parc, qui porte haut les couleurs du théâtre d'objet au festival mondial de Charleville-Mézières.

La compagnie est aujourd'hui installée à Jungle, lieu de résidence et de création artistique au Rheu dont la Bakélite est un des membres fondateurs.

Compagnie Bakélite - www.compagnie-bakelite.com
Contact Production - diffusion
Charlène Faroldi › admin.bakelite@gmail.com / 06 58 69 88 85

COMPAGNIE
HOP!HOP!HOP!

COMPAGNIE HOP!HOP!HOP!

La compagnie Hop!Hop!Hop! a été créée par Christine Le Berre, en 2005 à Rennes. Sa particularité réside dans un travail de corps directement lié aux arts plastiques. Son univers, que l'on pourrait qualifier de baroque et gothique peut surprendre car il ne se revendique d'aucune discipline (ou de plusieurs à la fois) : le théâtre de corps et d'objets est celle qui s'en rapprocherait le plus.

Christine Le Berre communique avec les petit·es spectateur·ices, de manière intuitive et symbolique, en privilégiant l'expérience de l'émotion esthétique. Elle crée des tableaux vivants où les repères sont brouillés, cachés, l'essentiel étant d'éprouver. Il suffit de se laisser glisser dans cet univers parfois étrange, et à cet exercice, les enfants dépassent largement les parents...

Son premier désir est d'éveiller l'enfant à l'esthétique contemporaine au travers du corps mis en scène et des objets qui l'entourent (le corps dans son rapport à l'espace scénographique, la musique, la matière et à l'objet). Il lui semble important que l'enfant ait une expérience artistique dès son plus jeune âge, qu'il puisse aiguiser son regard avec de véritables propositions artistiques pour les enfants, loin de toute mièvrerie.

Depuis 2 ans, le travail de Christine le Berre s'est décalé, a évolué par les mots, le récit, l'adresse à l'autre. Ce qui ne change néanmoins pas est la volonté dans la ligne artistique à (se) raconter, dire, faire entendre. Questionner. Le répertoire de la compagnie aujourd'hui est composé de 15 spectacles jeune public. Avec ce répertoire, la compagnie tourne depuis une quinzaine d'années dans des lieux aussi divers que les Scènes nationales : La Passerelle, (Saint-Brieuc) La Rose des vents (Lille), Le Carré-Colonnes (Blanquefort), Dieppe, Scène Nationale, Le Volcan (Le Havre), Le Bateau Feu (Dunkerque). Mais aussi, les théâtres conventionnés : Théâtre Dunois (Paris), Le Vivat (Armentières), Odyssud (Blagnac), Chez Robert (Pordic), Le Dôme (St Avé) et les festivals (Momix, Marmaille, TTT, Saperlipuppet, Marionnet'ic, Puy de Mômes, Petits et Grand, etc.), les MJC (Pacé, Besançon, etc.)

Compagnie Hophophop : https://sites.google.com/view/ciehophophop/
Contact Production / Diffusion
Pauline Veniel - Bureau Hectores / 07 81 52 15 22 - diffusion@hectores.fr
www.hectores.fr